

CHAPITRE I

LA NAISSANCE DE L'AMOUR

La toute première étape est toujours la naissance. C'est ainsi le cas de l'amour, qui a certainement un commencement. Et ce commencement se présente sous la forme de l'intérêt. Cet intérêt qui est né dépend peut-être de la beauté physique, de la voix, de la conversation etc..... L'intérêt est le point de départ qui provoque des sentiments comme la satisfaction, l'admiration, dans l'âme de deux personnes : le sujet aimant et le sujet aimé. Stendhal donne des détails à ce sujet : " quand on donne beaucoup d'intérêt à quelqu'un, ce qui se passe dans l'âme, ce sont l'admiration, le plaisir et l'espérance. " ¹ Ces sentiments témoignent de l'amour; la passion s'allume et brille ensuite dans l'âme de l'un et de l'autre. Ces sentiments peuvent être provoqués dès la première rencontre.

L'amour qui apparaît dans les deux livres tient du sentiment de satisfaction ou d'admiration. Il est exprimé de manière différente. Dans la Princesse de Clèves, l'amour né chez le prince de Clèves et chez le duc de Nemours correspond à un coup de foudre, tandis que chez François de Séryeuse dans Le Bal du comte d'Orgel, l'amour envers Mahaut se développe lentement. La naissance de l'amour dans les deux cas se déclenche dans la première scène de rencontre mais de

¹ Stendhal, De l'Amour. (Paris : Garnier Flammarion, 1965), p.31.

manière différente. Cette scène est considérée comme la grande scène de l'histoire; c'est très important parce que c'est la scène où les personnages principaux se sont rencontrés pour la première fois. Cette scène nous fait voir les comportements des personnages ou les réactions entre deux personnages: comment font-ils ? quels sentiments expriment-ils ? la réciprocité est-elle née ? et comment cette scène est organisée pour créer le sentiment d'amour ? Toutes les réponses à ces questions révèlent les sentiments des personnages. Nous allons les analyser suivant le genre de rencontre d'aspect romanesque dans La Princesse de Clèves et la rencontre fortuite dans Le Bal du comte d'Orgel.

1. La Rencontre d'aspect romanesque : Soudaineté de l'effet

La rencontre dans La Princesse de Clèves a l'aspect d'une rencontre romanesque. Madame de Lafayette produit de l'agitation chez ses personnages à la cour de Henri II ; ils sont présentés dans une société noble avec les titres de prince, princesse et duc. Madame de Lafayette parle de la beauté incomparable de son héroïne comme si elle n'était pas humaine, à cause de l'influence du contexte social.

“ , elle (Mme de Chartres) voulut la mener à la cour. Lorsqu'elle arriva, le vidame alla au devant d'elle ; il fut surpris de la grande beauté de Mlle de Chartres, et il en fut surpris avec raison. La blancheur de son teint et ses cheveux blonds lui donnaient un éclat que l'on n'a jamais vu qu'à elle ; tous ses traits étaient réguliers,

et son visage et sa personne étaient pleins de grâce et de charmes ”²

Ce portrait suffit pour expliquer l'intérêt de ceux qui rencontrent cette princesse, le vidame bien sûr, mais aussi le prince de Clèves et le duc de Nemours. Madame de Lafayette choisit une princesse, pleine d'un éclat romanesque. Cette beauté provoque logiquement l'amour soudain et passionné du prince de Clèves et du duc de Nemours. Il est certain que ces rencontres sont très romanesques, parce que ces deux hommes fixent le visage de la princesse comme s'ils étaient hypnotisés, Dès qu'ils rencontrent Mlle de Chartres la passion s'allume dans leur âme. Cette état psychologique permet alors de parler de “ coup de foudre ” : ces rencontres dépassent la réalité.

Le prince de Clèves regarde tellement Mlle de Chartres que celle ci le remarque et qu'elle se sent embarrassée.

“ Il fut tellement surpris de sa beauté qu'il ne put cacher sa surprise; et Mlle de chartres ne put s'empêcher de rougir en voyant l'étonnement qu'elle lui avait donné... M. de Clèves la regardait avec admiration Il s'aperçut que ses regards l'embarrassaient.. on peut dire qu'il conçut pour elle dès

² Madame de Lafayette, La Princesse de Clèves, Livre de poche, p.16.

ce moment une passion et une estime extraordinaire ”.³

M.de Nemours rencontre également la princesse de Clèves. Le prince de Clèves, le mari de la princesse est absent de cette scène du bal au Louvre lorsque les deux inconnus se rencontrent. Cette absence préparée par Madame de Lafayette applaudit la naissance de l’amour entre un homme et une femme. A cause de la grande beauté de la princesse, le duc de Nemours, comme le prince de Clèves, est stupéfait par la beauté de la princesse dès la première rencontre.

“ M.de Nemours fut tellement surpris de sa beauté que, lorsqu’il fut proche d’elle, et qu’elle lui fit la révérence, il ne put s’empêcher de donner les marques de son admiration. ”⁴

Dans les deux cas de rencontre les deux hommes ont la même réaction vis à vis de la même femme dont ils sont satisfaits, alors que la femme a des réactions différentes suivant chacun des deux hommes.

Pour le prince de Clèves, elle ne lui donne aucune marque d’attention:

³ Madame de Lafayette, La Princesse de Clèves, Livre de poche, pp. 16-17.

⁴ Madame de Lafayette, La Princesse de Clèves, Granier Flammarion, p.39.

“ Elle se remit néanmoins, sans témoigner d’autre attention aux actions de ce prince.. ”⁵

Mais pour le duc de Nemours, elle témoigne de sa surprise :

“ Elle se retourna et vit un homme qu’elle crut d’abord ne pouvoir être que M.de Nemours..... Ce prince était fait d’une sorte qu’il était difficile de n’être pas surpris de le voir. ”⁶

La réaction de la part de l’héroïne vis à vis de chaque homme donne un aspect romanesque à l’oeuvre de Mme de Lafayette. L’intrigue amoureuse entre les trois personnages se fonde sur un grand problème dès la première rencontre. Tandis que la princesse éprouve un sentiment d’indifférence vis à vis du prince de Clèves, elle montre sa surprise devant le duc de Nemours. L’intérêt naît immédiatement et est réciproque. Le coup de foudre entre les deux se produit dans un très petit laps de temps, mais très nettement. Avec ce seul passage, nous pouvons deviner la catastrophe qui attend les trois personnages dans cette histoire.

Ces remarques sur la soudaineté des deux rencontres nous entraînent dans des conclusions sur la différence entre les deux couples :

⁵ Madame de Lafayette, La Princesse de Clèves, Livre de poche, p.16.

⁶ Madame de Lafayette, La Princesse de Clèves, Granier Flammarion, p.38.

le premier, “ le couple douloureux, ” c’est le prince de Clèves et Mlle de Chartres; le deuxième, “ le couple fatal, ” c’est le duc de Nemours et la princesse de Clèves. ”

1.1 Le couple “ douloureux ” :

Pourquoi, l’amour entre le prince de Clèves et Mlle de Chartres est-il un amour douloureux ? Chez le prince de Clèves, la passion à propos de Mlle de Chartre est provoquée si rapidement et si violemment qu’il réclame le mariage avec elle. :

“ Le Prince de Clèves devint passionnément amoureux de Mlle de Chartres et souhaitait ardemment l’épouser ”⁷

Mlle de Chartres n’a au contraire aucune inclination pour le prince, elle se marie avec lui par raison, ce qu’elle explique à sa mère lorsque celle-ci l’interroge :

“ Mlle de Chartres répondit qu’elle lui remarquait les même bonnes qualités ; qu’elle l’épouserait même avec moins de répugnance qu’une autre, mais qu’elle n’avait aucune inclination particulière pour sa personne. ”⁸

⁷ Madame de Lafayette, La Princesse de Clèves, Le livre de Poche, P.20.

⁸ Ibid., p. 32.

Nous voyons que le problème provoqué avant le mariage est la conséquence de la première rencontre. L'indifférence chez la princesse est facilement remarquée par le prince, ce qui lui donne de la douleur malgré tout ce que peut dire la princesse :

“-Vous ne sauriez douter, reprit-elle, que je n'aie de la joie de vous voir et je rougis si souvent en vous voyant que vous ne sauriez douter aussi que votre vue ne me donne du trouble.

-Je ne me trompe pas à votre rougeur, répondit-il; c'est un sentiment de modestie, et non pas un mouvement de votre coeur, et je n'en tire que l'avantage que j'en dois tirer.”⁹

Ce dialogue prouve que le prince de Clèves sait bien que Mlle de Chartres n'a aucune inclination pour lui et cela peu après la première rencontre parce que “la rougeur” de Mlle de Chartres n'est qu'un sentiment de modestie et non de passion. Il veut pourtant l'obtenir en mariage, bien qu'il se rende compte de son manque de bonheur dès que le mariage est consommé :

“-Est-il possible, lui disait-il, que je puisse n'être pas heureux en vous épousant ?
Vous n'avez ni impatience, ni inquiétude, ni

⁹ Madame de Lafayette, La Princesse de Clèves, Livre de poche, pp. 33-34.

chagrin ; vous n'êtes pas plus touchée de ma passion.... »¹⁰

L'impression du prince non seulement l'avertit lui-même mais nous dit aussi dans quel grand malheur ce couple va tomber après la soudaineté de la première rencontre, naissance d'un amour violent chez M.de Clèves. La naissance d'un tel amour est aussi réservée au duc de Nemours. Nous allons maintenant voir quelle destin attend le second couple.

1.2 Le couple fatal

La rencontre avec le duc de Nemours au bal de Louvre laisse, une grande impression dans l'esprit de la princesse ; cela est si fort qu'elle ne peut s'empêcher de faire des louanges à son égard. Elle se dévoile devant sa mère :

“ Mme de Clèves revint chez elle l'esprit si rempli de tout ce qui s'était passé au bal que, quoiqu'il fût trop tard, elle alla dans la chambre de sa mère....; et elle lui loua M.de Nemours avec un certain air.... ”¹¹

Son impression se développe petit à petit, à chaque fois qu'elle le revoit; elle est satisfaite d'assister à toutes les activités du duc de Nemours :

¹⁰ Madame de Lafayette, La Princesse de Clèves, pp. 32-33.

¹¹ Ibid., p.41.

“ elle le vit chez la reine dauphine, elle le vit jouer à la paume avec le roi, elle le vit courir la bague, elle l’entendait parler; mais elle le vit toujours surpasser de si loin tous les autres et se rendre tellement maître de la conversation dans tous les lieux où il était, par l’air de sa personne et par l’agrément de son esprit, qu’il fit, en peu de temps, une grande impression dans son coeur. ”¹²

Cet exemple est la preuve évidente que M.de Nemours représente l’idéal de la princesse. Des capacités extraordinaires et une grande personnalité rendent ce duc vraiment parfait. C’est un trait de caractère romanesque que choisit Mme de Lafayette pour son protagoniste, ce que confirme Francillon qui ajoute que “ la présentation de portraits n’a rien à voir avec l’histoire et procède exclusivement du projet de Mme de Lafayette. Par là, le lecteur sait d’avance que M. de Nemours est promis à un brillant avenir romanesque ”¹³ Alors avec toutes ces qualités, il n’y a rien d’étonnant à ce que la princesse de Clèves tombe amoureuse du duc de Nemours (tandis que tous ces caractères n’apparaissent pas chez le prince de Clèves.)

En même temps le duc, par inclination pour la princesse de Clèves, abandonne toutes les femmes qu’il avait aimées.

¹² Madame de Lafayette, La Princesse de Clèves, Le livre de poche.

¹³ Francillon Roger, L’Oeuvre Romanesque de Madame de Lafayette (Paris : Librairie José Corté ; 1973), p. 100.

“ Il est vrai aussi que, comme M.de Nemours sentait pour elle une inclination violente, qui lui donnait cette douceur et cet enjouement qu’inspirent les premiers désirs de plaire..... La passion de M. de Nemours pour Mme de Clèves fut d’abord si violente qu’elle lui ôta le goût et même le souvenir de toutes les personnes qu’il avait aimées. ”¹⁴

Cet exemple nous explique la violence et l’influence de la passion chez le duc. Il est incroyable que la première rencontre à elle seule, puisse changer la direction de ses amours. Cette passion domine toutes ses pensées; il pense à elle dès le jour du bal. Cette passion est un amour très fort. Le désir d’aimer et d’être aimé se développe dans l’âme de ce duc pendant les quelques jours qui suivent puisqu’il peut oublier d’autres femmes qu’il aimait depuis longtemps. Cela a un aspect romanesque qui s’ajoute à l’impression que provoque la beauté du visage féminin surréaliste capable d’entraîner un homme parfait, dans un manque de réflexion sur les sentiments qu’il a pour une femme mariée. L’intrigue romanesque fait qu’en un seul trait, il y a rencontre avec une femme incomparablement belle. Il est certain que l’amour entre ces deux personnages est impossible.

L’amour réciproque provoqué entre un bel homme et une belle femme mariée est interdit ou n’est pas acceptable dans la société de la noblesse, parce que le fait de commettre un adultère de la part d’une

¹⁴ Madame de Lafayette, La Princesse de Clèves, Livre de poche, pp. 41-52.

femme mariée, surtout une princesse, est considéré comme indigne pour la famille. La naissance amoureuse chez la princesse de Clèves est alors à la fois bonheur et souffrance, car elle voit l'impossibilité d'aimer le duc Nemours. La mère de la princesse peut juger également du péril qui menace sa fille.

“ Mme de Chartres ne le voyait que trop, aussi bien que le penchant que sa fille avait pour lui. Cette connaissance lui donna une douleur sensible; elle jugeait bien le péril où était cette jeune personne d'être aimée d'un homme fait comme M. de Nemours, pour qui elle avait de l'inclination. ”¹⁵

Madame de Chartres a cette vision de la situation parce qu'elle a de l'expérience. Elle sait ce qu'est la volonté humaine chez les jeunes. Quand elle sait que ce que commet sa fille est contre la morale, elle lui rappelle ses devoirs de vertu et de devoir vis à vis de son mari :

“il faut de grands efforts et de grandes violences pour vous retenir. Songez à ce que vous devez à votre mari ; songez à ce que vous devez à vous même..... Si d'autres raisons que celles de la vertu et de votre devoir. ”¹⁶

¹⁵ Madame de Lafayette, La Princesse de Clèves, Le livre de poche, p. 53.

¹⁶ Ibid., pp. 66-67.

Cet avertissement nous indique le commencement d'un problème que la princesse doit affronter et dont elle doit se défendre pour raison de devoir conjugal.

Nous en arrivons à la conclusion que l'amour de ce couple est fatal; les deux amants doivent se rencontrer selon leur destin et suivre le circuit de celui-ci.

Quant au Bal du Comte d'Orgel, nous allons voir de quelle manière se fait la rencontre, et quelles conséquences cela signifie pour les trois personnages.

2. La Rencontre fortuite : le ralentissement de l'effet

Dans "Le Bal du comte d'Orgel", Radiguet ne présente pas la première rencontre entre Anne d'Orgel et Mahaut. Alors nous ne trouvons pas de commencement amoureux entre les deux personnages. Par une brève narration, nous savons seulement qu'à l'âge de 18 ans, Mahaut s'est mariée avec Anne et qu'elle aime beaucoup son mari qui lui témoigne reconnaissance et amitié.

“ Mais la fraîcheur de ses premières enfances, elle la retrouva en épousant, à dix-huit ans, le comte Anne d'Orgel, un assez beau nom de chez nous. Elle s'éprit follement de son mari qui, en retour, lui en témoigna une grande reconnaissance et l'amitié la plus vive que lui-même prenait

pour de l'amour »¹⁷

Cet exemple ne nous donne aucun détail sur l'action des deux personnages. Alors nous ne pouvons pas étudier le caractère de la naissance amoureuse entre les deux.

Mais Radiguet donne par contre de l'importance à la rencontre entre Mme d'Orgel et François. Cette scène est organisée dans un contexte social comme dans la Princesse de Clèves. La rencontre a lieu au cirque Médrano avec la présentation des trois personnages principaux: Le comte Anne d'Orgel, Mahaut d'Orgel et François de Sérèuse. Ils se rencontrent tous les trois par hasard comme dans le cas des personnages de la Princesse de Clèves. Mais le déroulement du sentiment amoureux de François envers Mahaut se fait lentement et naturellement.

Cette remarque nous fait voir la différence entre la réalisation de la naissance d'amour chez Mme de Lafayette et chez Radiguet. Nous remarquons qu'il y a absence ou présence du mari dans la scène de rencontre. Le sentiment de satisfaction se développe alors vite ou lentement suivant le cas. La rencontre au cirque Médrano se fait par relation, par l'intermédiaire d'un quatrième personnage, Paul, ami de François qui fait connaître François à Anne et Mahaut. François s'intéresse à Mahaut selon sa convenance, simplement et naïvement :

¹⁷ Raymond Radiguet, Le Bal du comte d'Orgel (Paris : Bernard Grasset, 1924), p.19.

- “ - C’est bien le comte d’Orgel ? demande François
- Oui. répondit Paul assez fier
 - Avec qui est-il ? Est-ce sa Femme ? ”¹⁸

Le rôle d’Anne commence après que Paul lui a fait connaître François; celui-ci est content de connaître un inconnu. Alors la relation intime entre lui et François naît facilement; il persuade François de s’asseoir à côté de lui. Cela laisse la chance à François de pouvoir continuer à s’intéresser à Mahaut : François est invité par Anne à les suivre ce qui le remplit de satisfaction.

Mais la naissance de l’amour entre François et Mahaut semble réaliste, ne se déclenche pas soudainement ; ce n’est pas un coup de foudre; l’amour vient petit à petit, l’intérêt grandit étape par étape. La naissance amoureuse chez François se déroule lentement. En profitant de la petite chance que lui accorde Anne, il se laisse surprendre par l’inconnue qu’il découvre. Ses observations se font étape par étape, de manière détaillée, avec une attention particulière portée au visage de la comtesse. Mahaut est présentée comme une femme ordinaire selon le point de vue de François.

“ De temps en temps, François jetait un coup d’oeil sur le visage de Mahaut sans qu’elle le sache. Il la trouvait belle, méprisante et distraire. Son parler avait quelque chose de

¹⁸ Raymond Radiguet, le Bal du comte d’Orgel, p.23.

rude, sa voix d'une grâce sévère apparaissait
rauque, masculine aux naifs. »¹⁹

François de Séryeuse est à l'opposé du Duc de Nemours; on peut voir les comportements de celui-là se dérouler lentement et naturellement. Son intérêt pour la femme est parallèle à son observation; il n'a pas le regard fixé sur Mahaut et cette observation ne réclame pas la réaction de l'héroïne.

Avec ce caractère étrange il est évident que cela ne peut pas satisfaire soudainement François; cette bizarrerie réclame au contraire un certain temps pour être appréciée par François.

Cet exemple nous montre l'intérêt de François vis à vis de Mahaut; nous pouvons deviner quels sentiments il a pour Mahaut bien qu'ils ne soient pas déclarés nettement. Ils sont en revanche exprimés clairement à la fin du spectacle: il se sent triste lorsqu'il pense qu'il doit se séparer des Orgel:

“ Une sonnette avait annoncé la fin de
l'entracte, François pensait avec mélancolie
qu'il devrait se séparer des Orgel. ”²⁰

Il est évident que le sentiment de “ mélancolie ” apparaît non à cause de la séparation d'Anne mais à cause de celle de Mahaut. Radiguet élimine cependant cette “ mélancolie ” avec Anne qui le persuade de les accompagner:

¹⁹ Raymond Radiguet, Le Bal du comte d'Orgel, p. 25.

²⁰ Ibid., 26.

“ Vous venez avec nous au dancing de Robinson ? ”²¹

Cette geste donne du contentement à François: “ Il sursauta ”²²; il est content parce qu’il peut être à côté de Mahaut. Radiguet assure la continuité de la satisfaction chez François. Et cette satisfaction nous indique qu’il y a naissance amoureuse chez ce héros.

De tout ce que nous avons étudié dans la scène de rencontre nous constatons que l’héroïne n’a aucune réaction. C’est probablement l’intention de Radiguet qui veut nous montrer le ralentissement de la naissance amoureuse chez un personnage principal, suivi d’une renaissance complète lorsqu’il s’agit d’éveiller l’intérêt de l’autre côté. Et dès ce moment là nous pouvons apercevoir une évolution du sentiment amoureux qui se fait de plusieurs manières.

Après avoir indiqué qu’il y a deux types de rencontre, nous pouvons signaler que les regards se concentrent sur l’héroïne, parce que celle-ci excite l’intérêt. L’attrait physique de la femme a une grande importance. L’héroïne de Madame de Clèves est très belle, mais Mahaut est ordinaire si bien que l’intérêt de l’amant est différent. Pourquoi Madame de Lafayette et Radiguet créent-ils donc des femmes différentes ?. Cela dépend peut-être du milieu social de chaque époque. N’oublions pas que Madame de Lafayette vit au 17^e siècle, bien qu’elle ait parlé de la Cour sous le règne d’Henri II. C’est une vie faite de courtoisie. On peut le voir avec les côtés brillants de ce règne ce que signale le début du livre :

²¹ Raymong Radiguet, Le Bal du comte d’Orgel, p.20.

²² Ibid., 30.

“ La magnificence et la galanterie n’ont jamais paru en France avec tant d’éclat que dans les dernières années du règne de Henri second. ”²³

Antoine Adam insiste sur cette idée :

“ Nous attendions une belle histoire d’amour, et nous nous trouvons en présence d’intrigues de cour, à l’époque d’Henri II. Elles nous sont rapportées dans un style conventionnel, qui deviendrait vite insupportable. Tous ces princes et ces grands seigneurs sont “ d’un mérite extraordinaire.... ” Ils sont tous galants, bien faits et amoureux. ” La cour, où règnent la magnificence et la galanterie, est toute peuplée de “ belles personnes ” et d’hommes “ admirablement bien faits. ” Il est clair que Mme de Lafayette n’imagine pas qu’il soit possible de voir et de décrire autrement la vie de cour. ”²⁴

Avec un tel état d’esprit, on ne doute plus des raisons pour lesquelles La Princesse de Clèves est si belle. Son caractère est fixé par le milieu social qui aime la perfection et le luxe. Elle doit

²³ Madame de Lafayette, La Princesse de Clèves. Garnier Flammarion, p.35.

²⁴ Ibid., p. 15.

provoquer l'intérêt de tous, tandis que Mme d'Orgel, l'héroïne de Radiguet est placée dans une famille noble, après la première guerre mondiale. Il est alors probable que celle-ci est proche des femmes d'aujourd'hui; elle est une femme assez ordinaire, et même un peu étrange avec sa voix masculine. Cette étrangeté attire l'intérêt des autres, mais lentement. Nous estimons que ces nuances de caractère, sont significatives car elles influencent indirectement la scène de rencontre.

Après avoir analysé la naissance de l'amour chez les trois personnages à travers les premières scènes des rencontres, nous allons voir ce qui les suit et ce qui se passe dans les couples. Ces rencontres ont quelles conséquences dans l'évolution du sentiment d'amour chez les trois personnages ? C'est ce à quoi nous essayons de répondre dans le chapitre suivant.